

PROGRAMME 2011-2012

MASTER RECHERCHE

**ESPACES, LIEUX,
EXPOSITIONS, RESEAUX**

Université Paris I - Panthéon-Sorbonne

UFR des Arts Plastiques et Sciences de l'Art

47 rue des Bergers, 75015 Paris

<http://www.univ-paris1.fr>

<http://www.univ-paris1.fr/ufr/ufr04/loffre-de-formation/masters-2>

Responsable Bernard Guelton

Visées :

Espaces, lieux, expositions, réseaux est une spécialité du master arts plastiques de l'université Paris 1. Elle se fonde sur l'ensemble des pratiques liées à l'espace dans les pratiques artistiques contemporaines. On y reconnaît d'abord les distinctions classiques opérées à partir des appellations communes en usage concernant les pratiques picturales et graphiques : Peinture, Dessin, Estampe, Photographie, Sculpture, Vidéographie, Installation. Au-delà des composantes bi et tri dimensionnelles des pratiques artistiques, c'est inévitablement le cadre spatial et temporel qui est impliqué. Mais, en même temps que ce cadre spatio-temporel, c'est la contribution des acteurs de la création qui est visée et expérimentée à travers la notion de réseau. Le réseau est à comprendre comme l'ensemble des acteurs qui contribuent à l'élaboration de l'œuvre artistique mais également au sens où le WEB est susceptible d'engager des comportements, contributions et médiations inédits.

Ainsi, la spécialité Espaces, Lieux, Expositions, Réseaux se concentre sur trois modalités fondamentales de la création en art contemporain. Ces modalités forment à la fois des territoires et des problématiques de production de l'œuvre plastique : « territoires » au sens d'une cartographie des différents moyens d'élaboration et de production, « problématiques », au sens où chacun d'entre eux pose question individuellement mais aussi dans sa relation aux autres domaines.

Ce que l'on peut considérer désormais comme des territoires et des dispositifs de production incontournables s'inscrivent dans une continuité tant historique que pédagogique. C'est en investissant les lieux physiques, architecturaux, institutionnels et symboliques de production de l'œuvre que l'étudiant peut progressivement découvrir des modalités pour élaborer son travail de création mais aussi le concevoir pour un regard extérieur et donc engager son exposition. L'art en réseau, qu'il soit simplement collaboratif ou appareillé peut constituer à la fois une extension naturelle au dispositif de l'exposition, se concevoir dans sa complémentarité, mais aussi dans son autonomie et son altérité : collaborer peut s'opposer à s'exhiber.

Ces modalités : espaces, lieux, expositions, réseaux forment donc un large spectre qui permet au travail de l'étudiant de s'élaborer, non pas tant en se spécialisant de façon technique, mais plutôt en s'imaginant de manière transverse, c'est-à-dire selon une attitude particulièrement significative pour la création contemporaine. Cette spécialisation du master arts plastiques engage naturellement des problématiques largement reconnues dans le champ de l'art contemporain, comme celles du site, de la scène, de la collaboration et de la médiation.

Connaissances et compétences à acquérir

Si les compétences associant création et recherche sont premières et fondamentales, il est attendu à l'issue de ces deux années de master une compétence plus particulière :

- soit dans le domaine de la production artistique en rapport avec un lieu,
- soit dans le domaine de la production artistique en rapport avec l'exposition,
- soit dans le domaine de la production artistique avec les réseaux,
- soit dans une articulation pertinente de deux ou trois de ces champs.

« Lieux » détermine ici diverses modalités concrètes de l'espace au sens où : « il est déterminé par sa situation dans un ensemble, par la chose qui s'y trouve ou l'événement qui s'y

MASTER ESPACES, LIEUX, EXPOSITIONS, RÉSEAUX 2011 - 2012

produit ». Il s'agit du lieu physique, architectural, social et institutionnel de production de l'œuvre d'art. « Expositions », détermine diverses formes de mises en situation, de mises en scènes et de médiations de l'œuvre artistique. « Réseaux » implique toute forme collaborative d'élaboration de l'œuvre d'art mais plus particulièrement sa forme appareillée via Internet.

Il s'agit donc de proposer une information et une expérimentation conséquentes sur les problématiques de production artistiques en rapport avec un lieu : architecture & paysage, site/non site, in situ/site specificity, espaces axiomatiques & symboliques, espaces publics & institutionnels, mémoire & monument, tout en actualisant l'expérimentation par l'étudiant. En ce qui concerne l'exposition, il s'agira également de promouvoir expérimentation et connaissances sur les différentes mises en œuvre de l'exposition : histoires & actualités, conceptions & argumentations, acteurs & publics, réseaux institutionnels & privés, mises en œuvre techniques & appareillages, supports & modes de médiation.

En ce qui concerne les réseaux on engagera l'expérimentation et l'information sur les collaborations directes ou appareillées. Dans le domaine des collaborations appareillées, on distinguera les œuvres hypermédias ouvertes des œuvres hypermédias « fermées », les collaborations internes au réseau ou celles se situant entre cyberspace et l'espace physique et la question de la téléprésence. Dans les déclinaisons de l'œuvre interactive, les dispositifs à exploration, les dispositifs à contribution et à l'intérieur de ceux-ci les dispositifs de communication ou de transformation constitueront autant d'exemples à explorer et à expérimenter. De façon plus globale, l'association entre deux ou trois de ces modes formera une extension à la fois naturelle et originale dans les connaissances et compétences à acquérir : connivences entre l'œuvre conçue dans son lieu et son exposition, connivence entre l'élaboration de l'exposition et la collaboration des acteurs, connivences entre médiations de l'exposition et acteurs en réseaux. Les associations et hybridations entre l'espace physique et le cyberspace formeront une perspective originale pour ces développements.

Perspectives ouvertes en matière de poursuite d'études ou d'insertion professionnelle

Les perspectives ouvertes en matière de poursuite d'études concernent la filière recherche et la filière professionnelle. Dans le cadre de la filière recherche, la poursuite d'étude pourra s'effectuer dans le cadre de la thèse en arts plastiques et plus particulièrement dans le cadre du CERAP. Les lignes de recherche Fictions & interactions et Art & Flux pourront constituer des espaces de recherche pertinents en ce sens qu'elles se concentrent sur les questions des interactions et des réseaux. Dans le cadre de la filière professionnelle, la poursuite d'étude pourra s'orienter dans trois masters professionnels de l'UFR 04 : Sciences et techniques de l'exposition, Projets culturels dans l'espace public et Spécialité Multimédia interactif. Il s'agira alors de compléter une formation tournée essentiellement vers la création par une formation orientée vers la médiation. D'autres formations de type grandes écoles pourront également permettre de préciser un parcours professionnel en les intégrant au niveau correspondant (master ou bac + 5) cette fois en préservant avant tout l'objectif de création : ENSBA, ENSAD, École du Fresnoy.

Cette spécialité tend en même temps à nourrir les contenus des préparations aux concours en arts plastiques (CAPES, CAPET, Agrégation) mais aussi à ceux du premier degré.

Les perspectives ouvertes en matière d'orientation professionnelle pourront concerner deux des orientations de cette spécialité : 1) conception, montage et médiation de l'exposition, 2) création, montage et médiation de projets artistiques et culturels en réseau.

PROGRAMME 2011-2012
CURSUS DU MASTER ESPACES, LIEUX, EXPOSITIONS, RESEAUX

Niveau M1

Premier semestre

UE AP 4API 10 : **Enseignements génériques de tronc commun**

• 1 EP au choix (CM, 24 h / coeff. 1 / 10 crédits)

EP 04 471 : **Conceptions : territoires et réseaux**

Gr1 Mme MORSILLO « Penser l'exposition comme expérience artistique » lundi 10 h – 12 h (430)

Depuis les années 60 les arts plastiques n'ont cessé de développer des situations d'exposition comme des expériences. C'est autour des trois termes « exposer, exposé et s'exposer » que nous analyserons et expérimenterons des processus de création. L'opération d'exposer, habituellement placée en fin de processus artistique, est pensée comme élaboration de l'œuvre quand elle n'est pas une opération de « dé-construction » de l'exposition (Buren, Rutault, Varini, Graham). L'exposé, au sens écrit ou oral, qu'il se présente sous forme de récit, reportage ou commentaire devient une démarche artistique et prend parfois l'allure d'une performance pour s'identifier dans le work in progress de l'énoncé (Duyckaerts, Fraeser, Huber). Enfin, l'artiste qui s'expose en tant que sujet-créateur, questionne son autorité en même temps qu'il se met en œuvre dans l'exposition même de son existence (Boltanski).

Références :

Textes de : Benjamin, Buren, Marin, Merleau-Ponty, O'Doherty, Poinot, Rutault, Szeemann.

Gr2 Mme VODJDANI « Espaces et usages des réseaux dans les pratiques artistiques contemporaines » lundi 10 h – 12 h (440)

Ce cours prend appui sur l'observation des pratiques artistiques ou para-artistiques issues de la fréquentation des réseaux pour étudier quelques enjeux liés à l'usage des technologies de l'information et de la communication.

Cartographies :

1. - Représentations de l'espace et spatialisation des données
2. - Nouvelles expériences de l'espace : réalité augmentée, internet des objets
3. - De l'œil du prince à l'œil satellite : points de vue et perspectives

Écosystème des réseaux :

1. - Architecture et usages des réseaux : enjeux politiques, économiques, juridiques
2. - Les réseaux comme espaces d'interaction, de coopération et de médiation : processus de création et d'émergence, articulation avec les circuits traditionnels de légitimation
3. - Mémoire et flux : archivage, indexation, conservation. L'heuristique à l'heure des moteurs de recherche et des mémoires externalisées.

Habiter les réseaux : lieux, identités, hybridations

1. - Sites, portails, cercles, sphères, domaines, empires,...
2. - Cyber-cultures, micro-cultures et globalisation
3. - Hybridations virtuel/actuel : processus de dé-territorialisation et de re-territorialisation de marqueurs culturels.

MASTER ESPACES, LIEUX, EXPOSITIONS, RÉSEAUX 2011 - 2012

Ou

EP 04 461 10 : *Conception : les images et le vivant*Gr1 M. CONTE « *Faire corps/faire image* » Mardi 14 h – 16 h (250)Gr2 Mme LAVAL JEANTET « *Des arts et du mouvement à l'art biotechnologique* » lundi 16 h – 18 h (120)UEAP 4AP3 10 : **Méthodologie**

• 1 EP obligatoire (CM, 24 h / coeff. 2 / 10 crédits)

04 473 : **Créations : espaces et médiations****Gr1 M. TOMA « Espace, charge et autonomisation »** lundi 16 h – 18 h (430)

Dans ce séminaire de méthodologie de master I, inscrit dans le cadre de la spécialité en arts plastiques « espaces, lieux, expositions, réseaux », il est question d'interaction, de conduction, voire d'induction. Par l'étude de la relation qui s'établit entre l'artiste et son environnement lors du processus de création, en découle un approfondissement méthodologique de chacune des pratiques mises en jeu par les membres du séminaire. Il s'agit d'interroger un espace commun susceptible de contribuer à la perturbation du réel par l'action de l'art. Les réseaux sont convoqués par l'intermédiaire de nouvelles formes de création, comme les entreprises artistes, où bien au travers de la question de l'autonomisation de l'artiste. Les travaux de recherche qui sont développés en séminaire s'articulent autour de la question de la conception, de la création et du dispositif. La question de la charge des lieux est aussi étudiée à l'aune de l'émergence de l'entreprise artiste. Via la notion de charge, il s'agit d'identifier en quoi consiste aujourd'hui le capital d'énergie artistique dont chacun peut être le dépositaire actif. Dans cette optique, tout en exigeant une démarche méthodologique rigoureuse et conforme aux modèles d'écriture et de recherche universitaires, ce séminaire convoque les références les plus contemporaines et les plus innovantes, ce dans le cadre d'une réflexion en liaison aux problématiques actuelles de la société.

Mots clés : art, économie, société, philosophie, relation, charge, géopolitique, contexte, mémoire.

Références artistiques : Chris Burden, Michel Journiac, Iain Baxter, Dana Wyse, ORLAN, Bernard Brunon, Anish Kapoor, Georges Pérec, Michel Verjux, Benjamin Sabatier, etc.

Références théoriques : Edouard Glissant, Richard Shusterman, Stephen Gray, Xavier Greffe, Nicolas Bourriaud, François Noudelmann, Pierer-Michel Menger, etc.

Gr2 Mme GRAMMARE « Enquête du lieu : (en quête du lieu) » jeudi 14 h – 16 h (550)

La première année de Master permettra à l'étudiant de situer sa pratique plastique personnelle en lien avec le champ artistique contemporain. Il sera conduit à effectuer des choix dans un médium principal parmi : le pictural, le graphique, le sculptural, le photographique, pour approfondir ses qualités d'expression et sa maîtrise technique. L'objectif consiste en la production d'un ensemble homogène auquel s'articule un discours construit faisant l'objet du mini-mémoire et qui en est l'argument. La notion de lieu est à comprendre comme raison de l'œuvre et lieu de l'art débouchant sur l'exposition, interrogeant autant l'espace propre de l'œuvre que celui de sa présentation. Situer la pratique personnelle implique la capacité à mettre en relation de façon pertinente la recherche avec celle d'autres

artistes, de différentes époques, à citer en références. La connaissance des discours sur l'art, tant celui des artistes- mêmes que celui des critiques, contribuera à l'analyse des productions personnelles. Le séminaire s'appuiera notamment, sur les expositions d'artistes contemporains ayant lieu dans des musées et des lieux d'architecture.

Gr3 M. GUELTON « Invention des lieux, lieux de la fiction » lundi 14 h – 16 h (061)

Inventer un lieu, c'est circonscrire un nouvel espace par le biais d'une action inédite. C'est reconnaître qu' avant d'être vécus ou reconnus, les lieux sont produits et inventés. C'est en investissant des lieux physiques, architecturaux, publics, relationnels ou virtuels de production de l'œuvre que l'étudiant pourra progressivement découvrir des modalités pour élaborer son travail de création mais aussi le concevoir pour un regard extérieur et donc engager son exposition. Découvrir et élaborer, montrer et partager un ou plusieurs espaces seront conçus comme autant d'opérations intriquées et solidaires.

Mais inventer une action dans un lieu pourra *éventuellement* engager les dimensions cognitives et constituantes de la fiction, ses dimensions ludiques et imaginaires. Le lieu vécu, le lieu remémoré et le lieu imaginé ne seront pas conçus comme opposés mais intriqués et propices aux déplacements et à l'invention. Ce sera l'occasion de s'interroger sur les pratiques et les approches de la fiction. Plutôt que de partir de définitions déjà établies (feintise, faire semblant, mondes possibles), de caractéristiques reconnues (récit, mimésis, immersion), nous envisagerons la fiction à partir des contextes et des particularités des pratiques et des œuvres artistiques.

Le premier semestre visera la mise en place d'un minimum de réalisations artistiques abouties qui permettront d'engager une hiérarchie de questions. Celle-ci servira de support pour la mise en place d'un corpus d'œuvres, d'une ébauche de plan et d'une bibliographie comme préparation au mini mémoire du deuxième semestre.

Gr4 M EGANA « Montrer, exposer, donner à voir » mardi 9 h – 11 h (430)

Ce cours de master possède deux finalités :

1) La première sera de fournir aux étudiant(e)s les outils - théorique et méthodologique - nécessaires pour l'élaboration de leur mémoire de première année, avec en arrière-plan la rédaction du mémoire définitif qui viendra clore leur formation. Suivant la vocation propre à notre discipline, le point de départ sera la pratique personnelle de l'étudiant(e), condition indispensable à la poursuite de tout projet.

A partir de celle-ci, nous verrons comment élaborer un discours de type réflexif, analytique, visant à atteindre une réelle perspective de connaissance : - Il s'agira, à partir des données plastiques proposées, de mettre en place les différentes notions, les concepts et les problématiques qui les traduiront dans l'espace du langage.

2) S'inscrivant dans la thématique propre à ce master, la deuxième visée consistera, tout en restant sensible à la spécificité des pratiques individuelles et à l'impulsion créatrice qui en constitue le fondement, à mettre l'accent sur le caractère expositionnel du procès artistique, interrogeant ce qu'il en est du passage à la visibilité.

La prise en compte de cette dimension prendra deux formes :

- pratique : mise en situation expositionnelle des œuvres et des pratiques, à travers la prise en compte des différents espaces possibles (« White cube », espaces urbains, espaces dits « naturels », etc.) et des différents acteurs convoqués : définition, rôle et place des actants du couple « regardeur » / « créateur » (spectateur /artiste), statut - problématique ou non- de l'œuvre.

- théorique : analyse de « cas » exemplaires, depuis les grandes monstrations institutionnelles jusqu'aux pratiques les plus marginales

UE AP 4AP5 10 Enseignements complémentaires :

- 1 EP au choix (TD, 24 h / coeff, 1 / 7 crédits)
- + 1 EP obligatoire de langue vivante (18h /coeff, 1/ 3 crédits)

04 475 10 : Dispositifs : lieux, acteurs et liens**Gr 1 M. DECLERCQ « Dispositifs d'immersion visuelle et sonore »**

jeudi 12 h – 14 h (550)

Ce séminaire envisage les dispositifs visuels et sonores comme des lieux d'expériences d'immersion. Le sonore et le visuel seront abordés à travers des expérimentations de pratiques d'écoute et de diffusion d'images. Le point d'écoute et le point de vue seront abordés de façons parallèles et complémentaires comme des expériences de cadrage. Il sera question pour le premier semestre de s'interroger principalement sur la place de la caméra dans la construction narrative et l'impulsion de la fiction par le point de vue. Les expériences plastiques et les analyses d'images seront donc au cœur de la construction de cet atelier.

Ce séminaire est conçu en binôme au second semestre avec le séminaire de Cécile Le Talec-Liance : « Dispositifs d'immersion sonore et visuelle » qui se concentrera d'avantage sur le son.

Gr. 2 Mme O'ROURKE « L'artiste: piéton et cartographe » Mardi 14-16h (430)

On imagine souvent que l'Histoire de l'art propose, telle une carte, une vue d'ensemble, aérienne, construite à partir de l'œil d'un observateur supposé au dessus de la mêlée. Or cette carte se révèle multiple et dynamique, tributaire des courants « mondialisés » comme des spécificités « locales ». Quant à l'artiste, tel un piéton errant dans le dédale des rues, c'est en partie à son insu qu'il s'inscrit dans cette histoire. Comment se frayer un chemin dans cette jungle cartographique? Comment donner sens à ces lieux que nous traversons ? Quelle place accorder à l'expérimentation personnelle, à la recherche de repères et de cadres de référence?

Tour à tour piétons et cartographes, maniant le crayon à papier ou les technologies de pointe, les étudiants arpenteront, ensemble et individuellement, les territoires qu'ils se proposent d'explorer. Le cours a pour objectif de les accompagner dans la mise en place de leur « démarche artistique » et de les initier aux techniques de la recherche universitaire. Comment l'artiste peut-il conjuguer méthode structurante top-down et approche empirique bottom-up ? Vision intérieure et regard extérieur ? Vue d'ensemble et plan rapproché ? Ce qui est vu au passage, en marchant, et ce qui est contemplé d'un point de vue fixe ? Qu'en est-il du « bégaiement créateur » (Deleuze) et du « vagabondage immobile » (Beckett) ?

Au premier semestre une série de travaux d'approche sera entreprise dans le but d'aider les étudiants à préciser leurs projets et à constituer un fonds de ressources partagées. En contrepoint au cours, nous disposons d'un blog de recherche dont l'accès est restreint aux membres du groupe. La publication de brefs articles nous permettra de nourrir la discussion en cours, et de la poursuivre au-delà.

Gr3 M. VERJUX « Création visuelle et plastique et pratique de l'exposition » vendredi 11 h – 13 h (530)

Dans le champ de l'art contemporain, la plupart du temps, la création d'œuvres, visuelles et plastiques est liée à son lieu de présentation ; c'est même en fait à une véritable pratique de l'exposition à laquelle chacun doit se confronter, y compris dans une exposition collective. D'une façon plus générale, un tel genre de création est lié à tout un ensemble de circonstances et son résultat consiste en la conjugaison de beaucoup d'éléments, facteurs et paramètres qui sont principalement :

- 1) physiques — que ceux-ci soient appréhendés sous l'angle de l'espace, du temps, de la matière ou de la lumière ;
- 2) humains — que ceux-ci soient appréhendés selon des perspectives anthropologiques, sociologiques, historiques, géographiques, sémiotiques, philosophiques ou autres, ou plus spécifiquement artistiques (esthétiques, plastiques, poétiques, etc.).

Une part importante de l'effort à produire revient dès lors à tenter de comprendre, lorsque nous créons — pendant l'acte même de création —, vers quoi nous nous dirigeons, sur quoi nous nous concentrons, quel cadrage nous opérons et avec quel degré de focalisation.

Gr4 M. MOSTA HEIRT « Le volume peint et sa représentation dans l'espace » jeudi 14 h – 16 h (130)

Direction de recherche. Interrogation sur la notion d'installation. La composition, l'espace clinique, l'espace réel. Reprise du vocabulaire régnant : « stratégie », « réseau », « dispositif »...

Ou

04 465 10 : dispositifs iconiques et corporels

Gr1 M. MEYER « Image et politique » jeudi 13 h -15 h (146)

Gr2 Mme LE MEUR « Image numérique. Théorie et pratique » jeudi 9 h – 11 h (350)

Gr3 M. LONG « Biopolitique et image du corps » mercredi 14 h – 16 h (530)

Gr4 M. VANPEENE « l'art à l'épreuve de l'animalité » jeudi 16 h – 18 h (061)

Ou

EP 04 477 10 : Autre séminaire

+ EP obligatoire de langue vivante

+ Cours de soutien facultatif pour les étudiants étrangers (24 h) : EP 0443905

Deuxième semestre

UE AP 4AP2 10 Enseignements génériques de tronc commun

• 1 EP au choix (CM, 24 h / coeff. 1 / 10 crédits)

04 470 : Conception : territoires et réseaux

Gr1 Mme MORSILLO « Expositions, de la peinture aux nouvelles technologies, autour des mises en œuvre du spectateur » lundi 10 h – 12 h (430)

De la question de l'exposition comme expérience dans l'espace (accrochage, installation, environnement, œuvre in situ), nous réfléchirons à l'implication du spectateur par sa co-présence avec l'œuvre ou par son image même dans l'œuvre pour nous tourner vers l'interactivité que ce soit à travers les nouvelles technologies ou à travers une participation active du spectateur. Dans ces dispositifs, il nous est donné à voir, à sentir, à ressentir un monde perceptif toujours au plus près du réel, d'un réel fictionné ou simulé. Le spectateur, ou plutôt le sujet-percevant, l'utilisateur, l'usager, l'acteur, l'interprète est sollicité physiquement. Comment concevoir des dispositifs qui mettent en œuvre le spectateur ? Comment prévoir les passages à l'action et anticiper les gestes des spectateurs ? Comment prévoir des dispositifs ouverts aux actes a priori imprévisibles des spectateurs ? Nous passerons ainsi du tableau peint aux installations et aux écrans où « le temps s'expose » et fait surface. Du réel au virtuel, nous serons aux prises avec une activation des œuvres et une (sur)exposition du réel. Il s'agira donc d'interroger, d'analyser et d'imaginer des œuvres qui invitent à dépasser l'expérience du réel pour vivre un autre type d'événement.

Références :

Artistes : Creed, Erlich, Graham, Mac Call, Turrell, Sorin, Veilhan,

Textes de : Bourriaud, Couchot, Duve, Fried, Goodman, Merleau-Ponty, O'Doherty, Virilio.

Gr2 Mme VODJANI « Espaces et usages des réseaux dans les pratiques artistiques contemporaines » lundi 10 h – 12 h (440)

Ce cours prend appui sur l'observation des pratiques artistiques ou para-artistiques issues de la fréquentation des réseaux pour étudier quelques enjeux liés à l'usage des technologies de l'information et de la communication.

Cartographies :

1. - Représentations de l'espace et spatialisation des données
2. - Nouvelles expériences de l'espace : réalité augmentée, internet des objets
3. - De l'œil du prince à l'œil satellite : points de vue et perspectives

Écosystème des réseaux :

1. - Architecture et usages des réseaux : enjeux politiques, économiques, juridiques
2. - Les réseaux comme espaces d'interaction, de coopération et de médiation : processus de création et d'émergence, articulation avec les circuits traditionnels de légitimation
3. - Mémoire et flux : archivage, indexation, conservation. L'heuristique à l'heure des moteurs de recherche et des mémoires externalisées.

MASTER ESPACES, LIEUX, EXPOSITIONS, RÉSEAUX 2011 - 2012

Habiter les réseaux : lieux, identités, hybridations

1. - Sites, portails, cercles, sphères, domaines, empires,...
2. - Cyber-cultures, micro-cultures et globalisation
3. - Hybridations virtuel/actuel : processus de dé-territorialisation et de re-territorialisation de marqueurs culturels.

Ou

EP 04 460 10 : *Conception : les images et le vivant*

Gr1 M. CONTE « *Faire corps/image mardi* » 14 h – 16 h (530)

Gr2 Mme GUILLO « *Image et dispositif* » Jeudi 10 h – 12 h (553)

UE AP 4P4 10 **Méthodologie : espaces, lieux, expositions, réseaux**

- 1 EP obligatoire (CM, 24 h / coeff. 2 / 10 crédits)

04 472 : **Créations : espaces et médiations**

Gr1 M. TOMA « Espace, charge et autonomisation » lundi 16 h – 18 h (430)

Dans ce séminaire de méthodologie de master I, inscrit dans le cadre de la spécialité en arts plastiques « espaces, lieux, expositions, réseaux », il est question d'interaction, de conduction, voire d'induction. Par l'étude de la relation qui s'établit entre l'artiste et son environnement lors du processus de création, en découle un approfondissement méthodologique de chacune des pratiques mises en jeu par les membres du séminaire. Il s'agit d'interroger un espace commun susceptible de contribuer à la perturbation du réel par l'action de l'art. Les réseaux sont convoqués par l'intermédiaire de nouvelles formes de création, comme les entreprises artistes, où bien au travers de la question de l'autonomisation de l'artiste. Les travaux de recherche qui sont développés en séminaire s'articulent autour de la question de la conception, de la création et du dispositif. La question de la charge des lieux est aussi étudiée à l'aune de l'émergence de l'entreprise artiste. Via la notion de charge, il s'agit d'identifier en quoi consiste aujourd'hui le capital d'énergie artistique dont chacun peut être le dépositaire actif. Dans cette optique, tout en exigeant une démarche méthodologique rigoureuse et conforme aux modèles d'écriture et de recherche universitaires, ce séminaire convoque les références les plus contemporaines et les plus innovantes, ce dans le cadre d'une réflexion en liaison aux problématiques actuelles de la société.

Mots clefs : art, économie, société, philosophie, relation, charge, géopolitique, contexte, mémoire.

Références artistiques : Chris Burden, Michel Journiac, Iain Baxter, Dana Wyse, ORLAN, Bernard Brunon, Anish Kapoor, Georges Pérec, Michel Verjux, Benjamin Sabatier, etc.

Références théoriques : Edouard Glissant, Richard Shusterman, Stephen Gray, Xavier Greffe, Nicolas Bourriaud, François Noudelmann, Pierer-Michel Menger, etc.

Gr2 Mme GRAMMARE « Enquête du lieu : en quête du lieu » jeudi 14 h – 16 h (550)

La première année de Master permettra à l'étudiant de situer sa pratique plastique personnelle en lien avec le champ artistique contemporain. Il sera conduit à effectuer des choix dans un médium principal parmi : le pictural, le graphique, le sculptural, le photogra-

phique, pour approfondir ses qualités d'expression et sa maîtrise technique. L'objectif consiste en la production d'un ensemble homogène auquel s'articule un discours construit faisant l'objet du mini-mémoire et qui en est l'argument. La notion de lieu est à comprendre comme raison de l'œuvre et lieu de l'art débouchant sur l'exposition, interrogeant autant l'espace propre de l'œuvre que celui de sa présentation. Situer la pratique personnelle implique la capacité à mettre en relation de façon pertinente la recherche avec celle d'autres artistes, de différentes époques, à citer en références. La connaissance des discours sur l'art, tant celui des artistes-mêmes que celui des critiques, contribuera à l'analyse des productions personnelles. Le séminaire s'appuiera notamment, sur les expositions d'artistes contemporains ayant lieu dans des musées et des lieux d'architecture.

Gr3 M. GUELTON « Invention des lieux, lieux de la fiction » lundi 14 h – 16 h (061)

Inventer un lieu, c'est circonscrire un nouvel espace par le biais d'une action inédite. C'est reconnaître qu'avant d'être vécus ou reconnus, les lieux sont produits et inventés. C'est en investissant les lieux physiques, architecturaux, publics, relationnels ou virtuels de production de l'œuvre que l'étudiant pourra progressivement découvrir des modalités pour élaborer son travail de création mais aussi le concevoir pour un regard extérieur et donc engager son exposition. Découvrir et élaborer, montrer et partager un ou plusieurs espaces seront conçus comme autant d'opérations intriquées et solidaires.

Mais inventer une action dans un lieu pourra *éventuellement* engager les dimensions cognitives et constituantes de la fiction, ses dimensions ludiques et imaginaires. Le lieu vécu, le lieu remémoré et le lieu imaginé ne seront pas conçus comme opposés mais intriqués et propices aux déplacements et à l'invention. Ce sera l'occasion de s'interroger sur les pratiques et les approches de la fiction. Plutôt que de partir de définitions déjà établies (feintise, faire semblant, mondes possibles), de caractéristiques reconnues (récit, mimésis, immersion), nous envisagerons la fiction à partir des contextes et des particularités des pratiques et des œuvres artistiques.

Le deuxième semestre tentera de développer et de conforter l'aventure de création à travers trois ou quatre réalisations singulières. La finalisation du mini-mémoire sera associée à la recherche et à la discussion d'enjeux référentiels en rapport avec les productions artistiques personnelles.

Gr4 M EGANA « Montrer, exposer, donner à voir » mercredi 14 h – 16 h (430)

Ce cours de master possède deux finalités :

1) La première sera de fournir aux étudiant(e)s les outils - théorique et méthodologique - nécessaires pour l'élaboration de leur mémoire de première année, avec en arrière-plan la rédaction du mémoire définitif qui viendra clore leur formation. Suivant la vocation propre à notre discipline, le point de départ sera la pratique personnelle de l'étudiant(e), condition indispensable à la poursuite de tout projet.

A partir de celle-ci, nous verrons comment élaborer un discours de type réflexif, analytique, visant à atteindre une réelle perspective de connaissance : - Il s'agira, à partir des données plastiques proposées, de mettre en place les différentes notions, les concepts et les problématiques qui les traduiront dans l'espace du langage.

2) S'inscrivant dans la thématique propre à ce master, la deuxième visée consistera, tout en restant sensible à la spécificité des pratiques individuelles et à l'impulsion créatrice qui

MASTER ESPACES, LIEUX, EXPOSITIONS, RÉSEAUX 2011 - 2012

en constitue le fondement, à mettre l'accent sur le caractère expositionnel du procès artistique, interrogeant ce qu'il en est du passage à la visibilité.

La prise en compte de cette dimension prendra deux formes :

- pratique : mise en situation expositionnelle des œuvres et des pratiques, à travers la prise en compte des différents espaces possibles (« White cube », espaces urbains, espaces dits « naturels », etc.) et des différents acteurs convoqués : définition, rôle et place des actants du couple « regardeur » / « créateur » (spectateur / artiste), statut - problématique ou non de l'œuvre.
- théorique : analyse de « cas » exemplaires, depuis les grandes monstrations institutionnelles jusqu'aux pratiques les plus marginales.

UE AP 4AP4 10 Enseignements complémentaires :

- 1 EP au choix (TD, 24 h / coeff, 1 / 7 crédits)
- + 1 EP obligatoire de langue vivante (18h /coeff, 1/ 3 crédits)

EP 04 474 10 **Dispositifs d'expositions et œuvres hypermédiales**

Gr I Mme LE TALEC-LIANCE « Dispositifs d'immersion sonore et visuelle »

Ce séminaire s'articule autour de deux pôles de recherches et de productions liés au dispositif d'exposition et d'installation, de l'image et du son. Les problématiques abordées interrogeront le cadrage de l'image et du son ainsi que le point de vue et le point d'écoute. Ces recherches sur le cadrage visuel et sonore seront envisagées ensemble mais aussi séparément. Les expérimentations et les productions se développeront de manières isolées et spécifiques en fonction du médium. La spatialisation de l'image et du son tant au moment de l'enregistrement qu'au moment de l'exposition, constituera l'axe de recherche et de production principale. Le sonore et le visuel seront abordés au travers d'expérimentations de pratiques de l'écoute. Le point d'écoute et le point de vue seront abordés de façons parallèles et complémentaires comme des expériences de cadrage. Les espaces d'immersion et de diffusion du son (espaces privés, espaces publics) et de la musique : architectures (salles de concert, salles de cinéma) ainsi que les outils de diffusion du son de proximité (casques audio individuels, radio) entretiennent un rapport privilégié avec leurs supports et leurs espaces de diffusion. Les étudiants seront invités à expérimenter ces différentes pratiques dans le cadre de productions personnelles qui structureront leur mini-mémoire. Ce séminaire est conçu en binôme avec le séminaire d'Alain Declercq au premier semestre : « Dispositifs d'immersion visuelle et sonore » qui se concentre d'avantage sur l'image.

Gr. 2. Mme O'ROURKE Piétons et cartographes : circulations. Mardi 10-12h (430)

On imagine souvent que l'Histoire de l'art propose, telle une carte, une vue d'ensemble, aérienne, construite à partir de l'œil d'un observateur supposé au dessus de la mêlée. Or cette carte se révèle multiple et dynamique, tributaire des courants « mondialisés » comme des spécificités « locales ». Quant à l'artiste, tel un piéton errant dans le dédale des rues, c'est en partie à son insu qu'il s'inscrit dans cette histoire. Comment se frayer un chemin dans cette jungle cartographique? Comment donner sens à ces lieux que nous traversons ? Quelle place accorder à l'expérimentation personnelle, à la recherche de repères et de cadres de référence? Tour à tour piétons et cartographes, maniant le crayon à papier ou les technologies de pointe, les étudiants arpenteront, ensemble et individuellement, les territoires qu'ils se proposent d'explorer. Le cours a pour objectif de les accompagner dans

la mise en place de leur « démarche artistique » et de les initier aux techniques de la recherche universitaire. Comment l'artiste peut-il conjuguer méthode structurante top-down et approche empirique bottom-up ? Vision intérieure et regard extérieur ? Vue d'ensemble et plan rapproché ? Ce qui est vu au passage, en marchant, et ce qui est contemplé d'un point de vue fixe ? Qu'en est-il du « bégaiement créateur » (Deleuze) et du « vagabondage immobile » (Beckett) ?

Au deuxième semestre nous approfondirons le travail commencé au premier, pour aboutir en fin d'année à la présentation par chaque étudiant d'un ensemble de travaux plastiques originaux, accompagnés d'un mini-mémoire. Parallèlement à la mise en place d'une problématique propre à chacun, les séances hebdomadaires nous permettront de tracer des chemins de traverse entre les pratiques, et d'en préciser les divergences. Chacun aura l'opportunité de présenter son travail plastique plusieurs fois durant le semestre, seul et au sein d'un accrochage collectif.

Gr3 M. VERJUX « Création visuelle et plastique et pratique de l'exposition » vendredi 11 h – 13 h (130)

Dans le champ de l'art contemporain, la plupart du temps, la création d'œuvres, visuelles et plastiques est liée à son lieu de présentation ; c'est même en fait à une véritable pratique de l'exposition à laquelle chacun doit se confronter, y compris dans une exposition collective. D'une façon plus générale, un tel genre de création est lié à tout un ensemble de circonstances et son résultat consiste en la conjugaison de beaucoup d'éléments, facteurs et paramètres qui sont principalement :

- 1) physiques — que ceux-ci soient appréhendés sous l'angle de l'espace, du temps, de la matière ou de la lumière ;
- 2) humains — que ceux-ci soient appréhendés selon des perspectives anthropologiques, sociologiques, historiques, géographiques, sémiotiques, philosophiques ou autres, ou plus spécifiquement artistiques (esthétiques, plastiques, poétiques, etc.).

Une part importante de l'effort à produire revient dès lors à tenter de comprendre, lorsque nous créons — pendant l'acte même de création —, vers quoi nous nous dirigeons, sur quoi nous nous concentrons, quel cadrage nous opérons et avec quel degré de focalisation.

Gr4 M. MOSTA HEIRT « Le volume peint et sa représentation dans l'espace » vendredi 11 h – 13 h (061)

Direction de recherche. Interrogation sur la notion d'installation. La composition, l'espace clinique, l'espace réel. Reprise du vocabulaire régnant : « stratégie », « réseau », « dispositif »...

Ou

EP 04 464 10 : Dispositifs iconiques et corporels

Gr1 Mme FUKSA-ANSELME « Image et politique » mardi 14 h – 16 h (146)

Gr2 Mme LE MEUR « Image numérique : théorie et pratique » jeudi 9 h – 11 h (360)

Gr3 Mme RIEUSSET-LEMARIE « Donner Vie aux Images : entre Magie, Art et Science » jeudi 14 h – 16 h (252)

Gr4 M. VANPEENE « L'art à l'épreuve de l'animalité » jeudi 16 h – 18 h (061)

Ou EP 04 476 10 : Autre séminaire

04 4ALN 10 langue vivante : 18 h (coef. 1 / 3 crédits)

+ Cours de soutien facultatif pour les étudiants étrangers (24 h) : EP 04 438 05

PROGRAMME 2011-2012**CURSUS DU MASTER ESPACES, LIEUX, EXPOSITIONS, RESEAUX****Niveau M2****Premier semestre****UE AP 5API 10 UE : Enseignements génériques de tronc commun :**

- 2 EP obligatoires

04 5B11 10 : Interface (CM, 12 h / coeff. 1 / 5 crédits)

Gr1 M. Richard CONTE – M. Marc JIMENEZ mercredi 18 h – 20 h, amphî Bachelard
groupe commun aux deux spécialités

04 5A13 10 : **Conceptions : espaces de l'exposition et réseaux**
(CM, 24 h / coeff. 1,5 / 7 crédits)

Gr1 M. GUELTON « Œuvres et situations immersives : réalité, virtualité, fiction », Jeudi 16h - 18h

Ce séminaire a pour objectifs de clarifier les rapports entre trois types d'œuvres et de situations immersives : 1) l'immersion en situation réelle, 2) l'immersion en situation fictionnelle, 3) l'immersion en situation virtuelle. Ce sont également les situations d'interactions entre ces trois sortes d'immersions qui seront abordées.

Comment percevons-nous le monde ? Comment y sommes-nous absorbés ? S'il nous arrive d'y être réellement et intensément absorbés (immersion physique, sonore, visuelle, kinesthésique), toutes différentes sont les situations d'immersion fictionnelle et d'immersion virtuelle produites au moyen de leurres et d'artefacts. Dans ces deux cas, il y a immersion mimétique. Celle-ci repose sur la capacité de compter quelque chose « comme » autre chose, ce qui n'est évidemment pas le cas dans la situation réelle. En situation d'immersion fictionnelle, le lecteur ou le spectateur reste conscient de la différence entre les représentations suscitées par les leurres et la façon de les ressentir et de les appréhender.

Qu'en est-il de l'immersion virtuelle ? Peut-on également repérer une forme de découplage entre les représentations suscitées par des leurres et leur appréhension ? N'est-ce pas au contraire le couplage de plus en plus serré entre les leurres et le traitement des données par le sujet qui est visé par l'appareillage technique qui sous-tend les univers virtuels ? Pourtant, il serait certainement trop simpliste d'assimiler l'immersion virtuelle à l'illusion. Dans la plupart des cas, le sujet reste conscient des limites qui sont imparties à la modélisation virtuelle. Au delà des questions propres à chacun de ces modes d'immersion, que se passe-t-il lorsque l'immersion fictionnelle prend place à l'intérieur d'un cadre virtuel ? Ces deux modes d'immersion deviennent-ils alors concurrents, complémentaires ou confondus ?

En parcourant les premiers panoramiques et peintures immersives jusqu' aux installations interactives en passant par les lanternes magiques, les environnements perceptifs, les univers évolutifs des jeux multi-joueurs, nous interrogerons ces modes d'immersion et d'émersion entre réalité, virtualité et fiction.

Gr2 Mme KISSELEVA « Projets en réseaux et œuvres interdisciplinaires » Lundi 18h - 20h (350)

Les pratiques innovantes de l'art contemporain qui mettent la collaboration au centre de l'œuvre préfigurent ainsi des nouvelles formes sociales, politiques et économiques. Actuellement les artistes inventent des moyens d'arrêter le réchauffement climatique, proposent des alternatives aux décisions de G8, élaborent le Web3... Tourné vers le futur, l'art se construit avec l'énergie d'aujourd'hui et préfigure le fonctionnement de la société du demain. Avec les nouvelles méthodes et avec la nouvelle définition des limites, des formes inattendues d'art apparaissent. Non seulement des formes changent, mais aussi, des contextes et des contenus. L'œuvre quitte son statut d'un « essai poétique » et acquiert une véritable dimension multidisciplinaire.

UE AP 5AP3 10 Méthodologie :

- I EP obligatoire (CM, 24 h / coeff. 3 / 18 crédits)

04 5A15 10 : Créations : interactions des acteurs et des lieux**Gr1 M. GUELTON « Lieux et liens : processus de création »** Lundi 11h - 13h

« Créer, collaborer, exhiber, partager », ou encore, ce que l'on peut considérer désormais comme des territoires et des dispositifs de production incontournables : « espaces », « lieux », « expositions », « réseaux », s'inscrivent dans une continuité tant historique que pédagogique. C'est en investissant les lieux physiques, architecturaux, publics et symboliques de production de l'œuvre que l'étudiant peut progressivement découvrir des modalités pour élaborer son travail de création mais aussi le concevoir pour un regard extérieur et donc engager son exposition. L'art en réseau, qu'il soit simplement collaboratif ou appareillé peut constituer à la fois une extension naturelle au dispositif de l'exposition, se concevoir dans sa complémentarité, mais aussi dans son autonomie et son altérité : collaborer peut s'opposer à s'exhiber. Mais, c'est avant tout le sens des lieux et des liens qu'il s'agit d'inventer. Et si la prolifération des réseaux s'accompagne d'une disparition des lieux, il convient d'y substituer désormais une invention du local dans une économie des flux. (Elie During, 2007.)

Gr2 Mme GRAMMARE « Le lieu retrouvé » jeudi 11 - 13 h (550)

Ce séminaire s'inscrit, en principe, dans la continuité de celui de M1 : « Enquête du lieu » (en quête du lieu). Il engage à une réflexion permettant de remonter aux origines multiples des manifestations visibles d'une pratique personnelle, mettant au jour le temps et le lieu, hasards, croisements et rencontres, intégrant la part biographique et d'autres facteurs à l'œuvre dans la création artistique. Les références artistiques présentes dans le discours et articulées dans les mises œuvre personnelles seront analysées comme éléments structurant du Mémoire à construire. Ces références, au-delà de celles attendues pour valider les connaissances et la maîtrise en arts plastiques, pourront s'ouvrir à d'autres champs artistiques pour interroger la création et la recherche : en cinéma, danse et musique contemporaines, littérature, théâtre, quand ces mises en relation offriront un apport théorique conséquent. Seront considérées des pratiques plastiques combinant picturalité, volume, construction, installation, dans leurs relations complexes aux modes d'exposition, c'est-à-

dire au lieu. L'actualité du propos et de la pratique seront soutenus par l'intérêt pour les modes de présentation de l'art contemporain dans les musées et les lieux d'architecture, comme autant de façons d'envisager le lieu et le temps.

Gr3 M. EGANA « Espace, corps, mémoire » Vendredi 10h - 12h (540)

Dans la continuité de l'année de master 1, consacrée à l'élaboration d'une recherche à la fois plastique et théorique, ce cours combinera deux orientations :

1) - tout d'abord le suivi de la pratique de l'étudiant(e) et de la rédaction de son mémoire.
2) - un questionnement autour de la relation à l'espace : Seront mis à l'épreuve les concepts solidaires de territorialisation/déterritorialisation/reterritorialisation (Deleuze-Guattari) ainsi que les notions de lieu et de non-lieu, issues de l'anthropologie (Marc Augé) en relation avec les problématiques contemporaines de site/non-site (Smithson). Il s'agira de penser ce qu'il en est des nouvelles relations à la terre, aux territoires, à la ville, aux nouveaux agencements spatiaux (« naturels », urbains, symboliques, virtuels...) produits par la (sur)modernité. Qu'en est-il des pratiques artistiques en regard de ces nouvelles configurations ? Peut-il encore exister quelque chose comme un « espace artistique » autonome ou faut-il y renoncer définitivement ? Comment, après la longue parenthèse moderniste, situer la position actuelle des artistes et le statut de leurs interventions dans le « monde réel » ?

Dans ce cadre, seront principalement interrogées les confrontations entre corps et espace, les relations entre lieu et mémoire, la dialectique de la perte du sens et de sa possible (ré)instauration.

Deuxième semestre

UE AP 5AP2 10 UE Enseignements génériques de tronc

commun : 1 EP obligatoire (CM, 12 h / coeff. 1 / 3 crédits)

Gr I M. GUELTON : CONFÉRENCIERS INVITÉS : Conceptions : espaces de l'exposition, réseaux mercredi 18 h – 20 h, amph Bachelard
groupe commun aux deux spécialités

04 5B12 10: **Interface**

Gr2 M. Richard CONTE – M. Marc JIMENEZ mercredi 18 h – 20 h, amph Bachelard, groupe commun aux deux spécialités

UE AP 5AP4 10 UE : **Méthodologie** :

• 1 EP obligatoire (CM, 24 h / coeff. 3 / 27 crédits)

04 5AMM 10 : **Créations et médiations discursives (Mémoire)**

Gr I M. GUELTON « Processus de création et médiations discursives »

Lundi 11h - 13h

Le deuxième semestre du master II se concentrera sur la mise en forme du mémoire. Celui-ci est conçu comme une médiation discursive de la recherche artistique qui se distingue de la médiation artistique. La médiation discursive est une communication orale ou textuelle qui vise à commenter, expliciter, argumenter et problématiser une série de questions engagées dans la démarche artistique de l'étudiant. L'écart entre une médiation artistique et une médiation discursive formera l'axe critique du séminaire qui se gardera d'assimiler théorie et discours, pratique et art. Le mémoire se développera sur la base d'un minimum de deux ou trois réalisations artistiques abouties qui définiront le champ de recherche de chaque étudiant. Quelles sont les fécondations entre l'aventure individuelle de chacun, le monde ordinaire et l'art contemporain ? Quelles sont les stratégies et les mises en formes artistiques adoptées ? Quelles en sont les particularités ? En quoi ouvrent-elles des questions partageables ?

Il s'agit alors de continuer à développer un travail de recherche artistique ouvert et dynamique en le mettant en rapport avec l'énoncé de certaines questions sous une forme discursive. Ce sera l'occasion de mesurer l'écart entre la force de proposition d'une œuvre artistique et le régime du discours, sa capacité d'argumentation ou d'explication. Les questions élaborées par l'étudiant pourront appartenir au registre poétique, interprétatif, référentiel, conceptuel. Elles seront à équilibrer ou à privilégier selon les cas. Quelle dynamique instaurer entre le repérage de questions pertinentes et leur argumentation ? Comment celle-ci peut-elle reconstruire les questions initiales ? Ces objectifs « techniques » en regard de l'écriture du mémoire ne devront pas entraver l'engagement en terme de création artistique mais être conçus comme un processus élargi de découverte.

Si les références artistique devront toujours constituer l'objet principal d'une recherche précise et originale, d'autres champs d'investigations en sciences humaines pourront être abordés et utilisés. La question transversale des fictions artistiques permettra de préciser dans certains cas une recherche ultérieure dans le cadre de la thèse. La question de l'immersion dans les fictions artistiques caractériseront un axe de recherche pour 2010 - 2011.

Gr2 Mme GRAMMARE « Le lieu retrouvé » jeudi 11 – 13 h (550)

Ce séminaire s'inscrit, en principe, dans la continuité de celui de M1 : « Enquête du lieu » (en quête du lieu). Il engage à une réflexion permettant de remonter aux origines multiples des manifestations visibles d'une pratique personnelle, mettant au jour le temps et le lieu, hasards, croisements et rencontres, intégrant la part biographique et d'autres facteurs à l'œuvre dans la création artistique. Les références artistiques présentes dans le discours et articulées dans les mises en œuvres personnelles seront analysées comme éléments structurant du Mémoire à construire. Ces références, au-delà de celles attendues pour valider les connaissances et la maîtrise en arts plastiques, pourront s'ouvrir à d'autres champs artistiques pour interroger la création et la recherche : en cinéma, danse et musique contemporaines, littérature, théâtre, quand ces mises en relation offriront un apport théorique conséquent. Seront considérées des pratiques plastiques combinant picturalité, volume, construction, installation, dans leurs relations complexes aux modes d'exposition, c'est-à-dire au lieu. L'actualité du propos et de la pratique seront soutenus par l'intérêt pour les modes de présentation de l'art contemporain dans les musées et les lieux d'architecture, comme autant de façons d'envisager le lieu et le temps.

Gr3 Gr3 M. EGANA « Espace, corps, mémoire » Vendredi 14h - 16h (550)

Dans la continuité de l'année de master I, consacrée à l'élaboration d'une recherche à la fois plastique et théorique, ce cours combinera deux orientations :

- 1) - tout d'abord le suivi de la pratique de l'étudiant(e) et de la rédaction de son mémoire.
- 2) - un questionnement autour de la relation à l'espace : Seront mis à l'épreuve les concepts solidaires de territorialisation/déterritorialisation/reterritorialisation (Deleuze-Guattari) ainsi que les notions de lieu et de non-lieu, issues de l'anthropologie (Marc Augé) en relation avec les problématiques contemporaines de site/non-site (Smithson). Il s'agira de penser ce qu'il en est des nouvelles relations à la terre, aux territoires, à la ville, aux nouveaux agencements spatiaux (« naturels », urbains, symboliques, virtuels...) produits par la (sur)modernité. Qu'en est-il des pratiques artistiques en regard de ces nouvelles configurations ? Peut-il encore exister quelque chose comme un « espace artistique » autonome ou faut-il y renoncer définitivement ? Comment, après la longue parenthèse moderniste, situer la position actuelle des artistes et le statut de leurs interventions dans le « monde réel » ? Dans ce cadre, seront principalement interrogées les confrontations entre corps et espace, les relations entre lieu et mémoire, la dialectique de la perte du sens et de sa possible (ré)instauration.